

# Dans leurs corps

À l'initiative de l'Apel, une journée de mobilisation autour du handicap s'est tenue en mai dernier à l'ensemble scolaire Sainte-Jeanne-d'Arc, au Kremlin-Bicêtre (94), en partenariat avec de nombreuses associations.

Écoliers et collégiens ont testé une douzaine d'handisports pour mieux le comprendre. **François Husson**



© F. HUSSON

Une ruche ! c'est l'impression que donne le bourdonnement des 700 élèves qui circulent dans tout l'ensemble scolaire Jeanne-d'Arc, au Kremlin-Bicêtre (94) pour participer aux nombreuses et exceptionnelles activités de la journée : boccia – sorte de pétanque adaptée –, cécifoot, handball fauteuil, volleyball assis, parcours fauteuil ou aveugle, lutte et taekwondo sans les bras, course sur une jambe... Douze initiations et ateliers collectifs ou individuels, animés par autant d'associations, répartis en trois parcours et six lieux, et encadrés par des parents d'élèves et des enseignants volontaires. Une logistique complexe mais très

maîtrisée, où toutes les classes divisées en deux groupes ont « tourné » chaque demi-heure, pour en faire le maximum, dans une ambiance à la fois joyeuse et bruyante, mais respectueuse des consignes et des enjeux.

## Quatre mères motivées

Cette journée de sensibilisation n'aurait pas vu le jour sans Gaëlle Lejeune, parente d'élève investie et mère d'un garçon de 11 ans porteur d'un handicap invisible, scolarisé dans cet établissement qui a fait de l'inclusion sa force et compte une Ulis de six élèves. « On a créé il y a quelques années avec quatre mamans une commission École

inclusive, pour informer et sensibiliser jeunes et adultes sur le handicap. Cette journée s'inscrit dans ses objectifs, pour bien vivre ensemble et accepter la différence et surtout de la faire comprendre. Car le plus grand des handicaps, c'est l'incompréhension. »

## Parcours du combattant

Et quoi de plus parlant que de faire vivre aux élèves cette immersion « dans la peau » des personnes en situation de handicap, même seulement pour une demi-journée. « Quand la canne est à gauche, c'est le pied droit qui doit avancer », dit l'animateur du parcours aveugle à un 4<sup>e</sup> chaussé de lunettes occultantes, qui n'ose avancer malgré sa canne blanche. Et dans le gymnase voisin, les 6<sup>es</sup> se rendent compte que se mouvoir sur un fauteuil roulant tout en faisant des passes de handball, ce n'est pas si facile !

La manifestation, organisée et financée par l'Apel de l'établissement et celle du département en plus d'un partenaire, pour un budget de 2 500€, s'est appuyée sur des associations d'handisport qui ont fourni le matériel et l'assistance.

« Faire du sport avec un handicap, c'est évidemment possible, poursuit Gaëlle Lejeune. Car malgré tout, on peut faire des choses et se surpasser. J'observe que les élèves sont très curieux et réceptifs. Ils me disent : "On peut être différents mais on est tous égaux". » Elle évoque aussi les difficultés des familles dont les enfants sont en situation de handicap. C'est un parcours du combattant pour elles, avec « la peur du jugement ». La commission École inclusive veut aussi rompre leur isolement et changer les regards. Le chemin est long, mais au vu du succès de cette journée, déjà bien engagé.

## UN CHAMPION DE CÉCIFOOT

Hakim Arezki (sur la photo avec Gaëlle Lejeune de l'Apel), champion paralympique de cécifoot, est devenu conférencier pour raconter comment il avait surmonté son handicap après avoir perdu la vue à 21 ans. Dans une salle de classe transformée en auditorium, l'athlète a répondu aux nombreuses questions des enfants survoltés mais attentifs. Il a été question d'adaptation, de volonté, mais aussi de patience et de résilience.



© F. HUSSON